

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 6 (1930-1931)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Literatur = Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Capitaine Edmond Junod

1894—1930.

Un sentiment de profonde émotion nous étirent, en songeant qu'aujourd'hui même dimanche 2 novembre se rendent à Genève les derniers honneurs à l'ancien commandant de la compagnie de fusiliers III/20, décédé si tragiquement, après de grandes souffrances, à la suite du terrible accident de chemin de fer Survenu à Périgneux (France), au rapide Genève—Bordeaux.

Né au Locle, où ses parents habitent encore, Junod fréquenta les écoles de sa ville natale, où il acquit une excellente instruction. Jeune homme nous le trouvons en 1914 à la première école de recrues de la 2me division et au mois d'août il rentre en caserne, mobilisé avec le bataillon fusiliers 19. Il ne tarde pas à se faire remarquer et apprécier par ses chefs.

Un peu malgré lui, il fit une école de sous-officiers, nous disons malgré lui, car ce garçon au cœur généreux avait gardé de son école de recrues des souvenirs plutôt mélangés. Nous le retrouvons ensuite à l'école d'officiers et en 1922 en qualité de 1er lieutenant il commande au cours de répétition de Grolley la cp. fus. IV/18 succédant ainsi au capitaine Durand de St-Aubin. Il fit encore avec cette unité le cours de Fiez en 1923. Nommé capitaine le 2 juin 1925 le conseil d'Etat de la république et canton de Neuchâtel lui confie le commandement de la cp. fus III/20 avec laquelle il fit le cours de répétition à la Chaux-de-Fonds, du 3 au 15 août, de la même année.

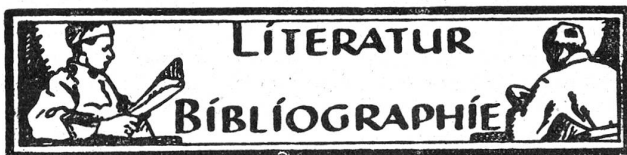
Officiers énergique, sachant ce qu'il voulait, le capitaine Junod, administrateur émérite, ne donnait que des ordres clairs et d'une précision parfaite. Il abhorrait la paperasserie sachant combien celle-ci fait perdre de temps précieux à tout militaire conscient des devoirs qui lui incombent. Dernièrement il fut transféré à l'Etat-major général et il allait sous peu faire une école centrale pour l'obtention du grade de major.

Au civil: directeur pour la Suisse romande de la compagnie nationale d'assurance avec domicile à Genève, Junod était parvenu, par ses propres capacités, à cette haute situation. Longtemps il travailla dans une importante société d'assurance à Winterthur et il fit quelques stages en Italie.

Par son esprit vif et éveillé et grâce à sa remarquable capacité de travail, il fut appelé très jeune à Genève où il ne tarda pas à occuper une brillante situation.

Après un travail persévérant et méthodique le plus bel avenir souriait au capitaine Junod. Malheureusement sa destinée fut des plus rapidement tranchée.

A son épouse et à sa fille de 6 ans, si cruellement frappées par ce tragique départ du chef de famille, à ses parents si profondément attristés par cette cruelle séparation, nous leur exprimons notre plus vive et sincère sympathie.



Nous recommandons le **Dictionnaire Historique et biographiques suisse** qui paraît actuellement en fascicules. — Prix spéciaux offerts à MM. les sous-officiers suisses soit:

Fr. 348.— pour les 1 tomes reliés, payable au comptant, ou Fr. 378.— pour les 6 tomes reliés, payables par acomptes mensuels de Fr. 10.—.

L'œuvre concerne tout spécialement les familles suisses dont le nom et les faits et gestes sont rappelés dans les articles les concernant.

Le tome va paru, le tome VI paraîtra au cours de l'an prochain. Les 5 premiers tomes sont remis immédiatement à chaque souscripteur quel que soit le mode de paiement. Nous recommandons aux personnes qui s'intéressent de souscrire pendant la publication, en raison du peu de stock, et de la majoration des prix.

Le Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, représente l'ensemble de tout ce qui se rapporte à notre pays depuis les temps préhistoriques jusqu'aux temps d'après la guerre mondiale. La rédaction des textes publiés est assurée par les soins d'une centaine de rédacteurs répartis dans toute la Suisse sous la responsa-

### III. Skiwettkämpfe des Schweiz. Unteroffiziersverbandes, Einsiedeln, 10./11. Januar 1931, event. 17./18. Januar 1931. Patrouillenlauf 40 Kilometer, Sprung- und Hindernislauf.

bilité de chefs cantonaux lesquels sont de coutume les archivistes d'Etat ou leurs attachés. Il offre donc la précision et l'exactitude aussi parfaites qu'on peut le désirer d'une œuvre humaine.

Oberst A. Cerf. «**Der Krieg an der Juragrenze**». Deutsch von Oberstlt. M. Sulser. Erscheint auf Ende November 1930 bei Sauerländer & Co. in Aarau. Subskriptionspreis Fr. 4.30.

Vor bald Jahresfrist ist das ausgezeichnete Buch von Oberst Cerf «**La guerre aux frontières du Jura**» erschienen, dessen 3. Auflage bereits vergriffen ist. Wenn ein «**Kriegsbuch**» schweizerischen Ursprungs so erfreulichen Anklang findet, dann muss es wirklich gut sein. Die deutsche Uebersetzung des Werkes steht, was Ausstattung, anschauliche Schilderung und lebendiges Erfassen historischen Ereignisse von 1914 bis 1918 anbelangt, der französischen in keiner Weise nach. Der Verfasser führt uns an die Juragrenze und lässt uns Zeuge werden von den erschütternden Vorgängen in unmittelbarer Nähe. Weit wichtiger aber ist, dass er uns mit aller Eindringlichkeit vor Augen führt, wie nahe die Schweiz bei Kriegsausbruch, und später wiederholt, in Gefahr stand, in den schaurigen Wirbel hineingerissen zu werden und das zu erleben, was an Unglück und Elend Belgien beschieden war. Man hat über die, erwiesenermassen vorhanden gewesene, Möglichkeit kriegerischer Verwicklungen im Volke erst ziemlich lange nach Kriegsende und in verschwommenen Umrissen hin und wieder Andeutungen gehört. Eine Reihe bisher unbekannter Einzelheiten des neuen Buches leuchten hinein in die Pläne der Kriegführenden, die sich mit möglicherweise vorzunehmenden militärischen Operationen auf Schweizergebiet befassten.

Herr Bundesrat Minger fordert daher in seinem Vorwort mit Recht auf: «**Schweizerbürger, Schweizer Soldat! Präge dir die schicksalsschweren Jahre 1914 bis 1918 unlösbar in deine Erinnerung ein und vergiss es nie, wie deine schöne Heimat in jenen Zeiten vom furchtbarsten aller Kriege umbrannt war. Mehr als einmal erhob sich drohend die Gefahr eines Einmarsches der kriegführenden Heere auch in unser Land! Untwegt aber hielt die Armee treue Wacht, und ihr allein verdanken wir die Unversehrtheit der Schweiz, als ringsum Millionen Menschen und Güter von unschätzbarem Werte vernichtet wurden.**»

Möge das prächtige Buch, das neben geschmackvoller Ausstattung noch den Vorzug besitzt, zu einem Preise verkauft zu werden, der auch dem einfachen Manne erschwinglich ist, in recht viele Schweizerfamilien und vor allem in die Reihen der Wehrmänner eindringen, die auf Grenzwahe von der «**Felsplatte**» oder vom «**Rämel**» aus die Brandröte über den armen Dörfern des Elsass und den ehernen Gesang wilder Schlachten verfolgen konnten. Mögen sie alle, mögen mit ihnen aber auch diejenigen, die verblendet und weltfremd an unserer Landesverteidigung rütteln, daraus erkennen, dass auch in Zukunft das Schicksal unseres Landes davon abhängt, ob wir den starken Willen zur Aufrechterhaltung einer schlagfertigen Armee pflegen und behaupten. Dem Buche von Oberst Cerf aber muss jeder aufrichtige Schweizer weiteste Verbreitung wünschen.

M.

(Siehe unter «**Mitteilungen des Zentralvorstandes.**»)

### IIIeme Concours militaires de ski de l'Association suisse de Sous-officiers, Einsiedeln, 10—11 janvier 1931, event. 17—18 janvier 1931.

Patrouilles 40 kilomètres, saut et obstacles.

#### An unsere Korrespondenten und Mitarbeiter.

Alle Einsendungen müssen bis **spätestens am Freitag vor der Herausgabe, um 16.00 Uhr, in den Händen der Redaktion sein**. Grössere Beiträge entsprechend früher. Später eingehende Einsendungen können nicht mehr aufgenommen werden. **Die Redaktion.**